LA LIBERTÉ
Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

ACTUEL

SOLIDARITÉ

L'association Fruit Share organise la cueillette des surplus de fruits dans les jardins, pour ensuite les redistribuer aux plus démunis.

5

ACTUEL

FRANCOPHONIE

La chaîne Unis est en ondes depuis le 1er septembre. Certains se réjouissent de son contenu francophone hors Québec, d'autres trouvent sa programmation incomplète.

7

CULTUREL

FEMMES ARTISTES

Le programme de mentorat pour les femmes MAWA fête ses 30 ans. C'est l'occasion de revenir sur les bienfaits de cette organisation pour les femmes artistes.

9

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 101 N° 22 • 10 AU 16 SEPTEMBRE 2014
SAINT-BONIFACE

Ode à la paix



photo : Wilgis Agossa

Les 5e Journées de la paix se dérouleront à Winnipeg du 11 au 21 septembre prochain. À cette occasion, plus de 30 activités seront organisées, dont une marche autour du Musée canadien pour les droits de la personne. Pas moins de 1 200 jeunes sont attendus, le 11 septembre, pour faire de cette marche une véritable ode à la paix. Les jeunes d'une douzaine d'écoles d'immersion et anglophones de partout au Manitoba viendront chanter et clamer des slogans pour la paix dans le monde, tout en marchant ensemble autour du Musée. France Adams, sur la photo, l'une des organisatrices de l'évènement, se réjouit de la participation active des jeunes. | **Page 5.**

Citation DE LA SEMAINE

« C'est important pour nous de créer la relève. Mais le plus important, c'est de donner la voix aux jeunes. »

La directrice artistique du Cercle Molière, Geneviève Pelletier, donne pour mission au nouveau coordonnateur des programmes jeunesse du Cercle Molière, Alain Tshinza, de redynamiser l'école de théâtre et la programmation jeunesse. | **Page 11.**

MENTION SPÉCIALE ***BLUE RIBBON*** POUR LE JOURNAL DE L'ANNÉE AU



Le SOMMAIRE

CULTURE

Célébrer les communautés autochtones

Du 10 au 14 septembre, les communautés autochtones seront à l'honneur à Winnipeg à l'occasion du 9e festival Manito Ahbee.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Le festival Manito Ahbee, qui célèbre la culture et l'héritage des Premières Nations, Métis et Inuits, se tiendra cette année du 10 au 14 septembre. Ce sera la neuvième édition de cet évènement qui devient de plus en plus populaire, comme le confirme la responsable des communications pour le festival, Janell Melenchuk. « Il y a toujours plus de gens intéressés par le festival. Et on a des participants qui viennent de vraiment partout en Amérique du Nord, du Canada tout entier et aussi des États-Unis. » « On raffine un peu plus les évènements chaque année, ajoute le coprésident du conseil d'administration du festival, David Dandeneau. Manito Ahbee est une véritable vitrine des cultures autochtones, et un des objectifs principaux du festival c'est d'intéresser les non-autochtones. À ce niveau-là c'est une réussite. »

Les principales attractions qui ont fait le succès du festival reviennent cette année, et notamment la compétition internationale de pow-wow. « C'est sans doute le plus grand pow-wow en Amérique du Nord », affirme David Dandeneau. Un marché et une exposition d'artisanat, ainsi que des démonstrations de danse seront également au programme. Enfin, le festival coïncide avec le gala des Aboriginal People's Choice Music Awards. Pour ce concours de musique autochtone, les artistes qui envoient une candidature sont soumis à deux phases de vote : « d'abord, c'est un jury composé de professionnels de l'industrie musicale qui vote. Ensuite, la deuxième phase est ouverte au public », précise Janell Melenchuk. Les gagnants seront annoncés le soir du 12 septembre.



Un jeune danseur lors de l'édition de 2013 du festival Manito Ahbee.



photos : Gracieuseté Festival Manito Ahbee

L'artiste George Leach aux Aboriginal Peoples Choice Music Awards de 2013.

Un festival qui se développe

Une des nouveautés de l'édition de 2013 du festival était l'évènement Jiggy pour les Métis, une compétition de danse en carré et de gigue. « Cette année on a développé cette activité. La compétition de gigue et violon avait été un succès l'an dernier. Alors on a augmenté les prix remis dans cette compétition, pour attirer encore plus de groupes », explique David Dandeneau.

David Dandeneau se dit d'ailleurs ravi que le festival ait davantage intégré les Métis ces dernières années. Le festival accorde aussi une place particulière aux francophones. « Il y a de plus en plus de participants francophones, confirme David Dandeneau. Quand on regarde la liste des artistes qui ont soumis une candidature aux Aboriginal Peoples Choice Music Awards par le passé, on retrouve beaucoup de francophones, par exemple l'artiste marijosée qui était nominée en 2013. »

Ancien membre du conseil d'administration du festival, Léo Dufault insiste sur le fait que Manito Ahbee est un festival « inclusif, ouvert à tous. » Il coordonne cette année l'évènement Oh My Gospel, une autre nouveauté de l'édition de 2013 du festival. « On organise ça au même endroit que l'an dernier, à l'église anglicane Holy Trinity de Winnipeg le mercredi 10, et ça s'en vient très bien, se réjouit-il. Il y aura six différents groupes de chanteurs qui se relayeront, mais ce n'est pas une compétition : c'est simplement pour le plaisir de célébrer le chant Gospel. D'ailleurs tout le monde dans la salle, sur l'estrade comme dans l'auditoire, est invité à participer et à chanter. Et c'est gratuit.»

L'année prochaine, le festival Manito Ahbee célèbrera son dixième anniversaire. « On fera une annonce à ce sujet au mois de juillet 2015, mais c'est sûr qu'on prépare quelque chose de spécial », affirme Janell Melenchuk. « On est très positifs sur ce qui va suivre », déclare David Dandeneau. À l'avenir, il dit vouloir mettre l'accent sur le caractère international du festival, pour accueillir des Premières Nations du monde entier. Cette année, certains artistes internationaux avaient d'ailleurs envoyé leur candidature à la première phase de vote des Aboriginal Peoples Choice Music Awards.

« On est un jeune festival, c'est sûr, et il y a encore beaucoup à développer », admet le coprésident du conseil d'administration. Mais le festival winnipégois est déjà bien installé. « On encourage vraiment tout le monde à venir, et on espère beaucoup pour l'an prochain », conclut David Dandeneau.

THÉÂTRE

Plus de jeunes sur les planches

Dans sa nouvelle vision, le Cercle Molière voudrait enrichir sa programmation jeunesse.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

« Le théâtre du Cercle Molière ne doit plus être vu simplement comme un loisir qu'on va proposer aux jeunes », martèle le coordonnateur de projets et agent des ventes, Programme jeunesse du Cercle Molière, Alain Tshinza. En poste depuis quelques mois, il a comme ambition de donner un nouveau visage à la programmation réservée à la jeunesse.

Une vision que partage aussi d'ailleurs la directrice artistique, Geneviève Pelletier qui ambitionne de redynamiser le Cercle Molière. « Oui, c'est important pour nous de créer la relève, assure-t-elle. Mais le plus important, c'est de donner la voix aux jeunes. Il faut qu'on utilise le théâtre, cette forme d'expression pour le faire. » Mais, dans ce processus, il ne s'agit pas selon Alain Tshinza de mettre de côté les acquis du passé. Bien au contraire, il voudrait travailler à partir de ce qui a déjà été fait pour « aller plus loin », précise-t-il.

« Il y a toujours eu des programmes jeunesse et beaucoup de belles choses ont été faites, poursuit Alain Tshinza. Mais il n'y avait pas vraiment un poste dédié à cela. » C'est justement pour enrichir ce pan de la mission du Cercle Molière que ce nouveau poste a été créé. Le premier coordonnateur semble avoir une vision qui concorde avec le mandat du théâtre du Cercle Molière. « Il faudra qu'on fasse plus la promotion de la programmation jeunesse car, cette jeunesse peut être un fer de lance pour le Cercle Molière. »



photo : Wilgis Agossa

Le nouveau coordonnateur de projets et agent des ventes, Programme jeunesse du Cercle Molière, Alain Tshinza nourrit de grands rêves pour l'école de théâtre du Cercle Molière.

Une école de théâtre, pas petite

Dorénavant, la petite école de théâtre s'appellera simplement « l'école de théâtre », confie Alain Tshinza. « Pourquoi petite? », se questionne Geneviève Pelletier qui trouve que l'ajout de cet adjectif donne une connotation qui n'est pas forcément à l'image de son rêve pour ce lieu d'enseignement. Car à travers cette école, le Cercle Molière voit désormais un lieu de formation pour la jeune pépinière dans le domaine du théâtre. « L'idée c'est de créer une image de marque autour des programmes jeunesse », souligne Alain Tshinza.

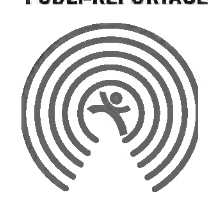
« On veut créer un vrai lieu d'apprentissage pour outiller les jeunes talents, lance Geneviève Pelletier. Il faut qu'on en arrive à une reconnaissance de leur apprentissage. » Mieux, le Cercle Molière envisage avoir d'ici-là un curriculum bien précis qui permettra aux élèves de l'école de théâtre du Cercle Molière d'obtenir « un crédit pour leur participation », avance Alain Tshinza. « On veut que les jeunes aient une bonne raison de venir à l'école de théâtre », ajoute Geneviève Pelletier.

Aller plus loin

« Il faut faire la promotion du théâtre en français au-delà de Saint-Boniface, revendique Alain Tshinza. Je pense qu'il y a une densité forte à ne pas négliger. Il faut ouvrir la francophonie aux anglophones. Il y a aussi beaucoup de francophiles qui devraient connaître ce que nous faisons. »

Mais, cela ne veut pas dire que l'école de théâtre ne sera plus une école francophone. « Non rien ne change à ce niveau, rassure Alain Tshinza. Mais, pour grandir, il faut accepter d'élargir notre communication. » Comme exemple, il rêve des représentations en français lors de festivals comme le Fringe. Mais pour cela, il faut s'imposer. « Si on veut que l'identité franco-manitobaine survive, il faut créer des liens. » Le chemin ne sera pas facile mais la mission reste possible car pour Alain Tshinza, « être artiste, ça s'apprend »!

PUBLI-REPORTAGE



DANS NOS ÉCOLES

Chaque semaine, *Dans nos écoles* couvre ce qui s'est passé dans des écoles de la DSFM et annonce des évènements à venir. Dans la nouvelle formule, les élèves livrent leurs commentaires sur des sujets variés. Les bons coups de nos élèves ont aussi leur plateforme. **Restez informés, Suivez *Dans nos écoles*!**



CITATION DE LA SEMAINE

Théo Bosc, 10e année, École régionale Notre-Dame

« Grâce à la fusion des deux écoles de Notre-Dame-de-Lourdes, on va mieux connaître les familles du village. Avant, on connaissait les élèves de notre école mais maintenant, on pourra aussi connaître les autres! »

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Une grande famille

La rentrée scolaire à Notre-Dame-de-Lourdes avait un fort goût de fête! Le 4 septembre, élèves, personnel de l'école, parents et l'ensemble de la communauté ont célébré le début d'une nouvelle ère : celle de la fusion des deux écoles françaises de la communauté.

Après deux ans de discussions à ce sujet, l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes et le Collège régional Notre-Dame ont fusionné pour devenir l'École régionale Notre-Dame, pavillon élémentaire et pavillon secondaire. C'est la directrice de l'école, Linda Leclerc, qui a dévoilé à la communauté le nouveau nom de l'école lors d'une grande fête communautaire le 4 septembre dernier. « Cette fusion va nous permettre de faire un meilleur suivi des interventions auprès des élèves, et ce sera plus facile pour communiquer avec les parents, se réjouit Linda Leclerc. On va être une seule grande famille de la maternelle à la 12e année! »

Le groupe JMCA de Notre-Dame-de-Lourdes a participé à l'organisation de la fête. « On a cherché des idées d'activités intéressantes pour tous les âges, raconte l'élève de 10e année membre de JMCA, Théo Bosc. C'est plus le fun quand tout le monde a du fun! » Sa camarade de 9e année, Sofia Yanez, précise que « tout le monde avait plein d'idées. La difficulté, ce n'était pas de trouver des idées, mais de les choisir! » Finalement, petits et grands ont pu se faire peinturer le visage, jouer au hockey en salle, se mesurer aux jeux des 60 secondes, ou encore dévoiler leur côté artistique de rue avec la réalisation d'un graffiti de groupe.

Et pour bien commencer l'année dans cette nouvelle école unifiée, rien de tel que des T-shirts pour se sentir appartenir à la grande famille de l'école! L'École régionale Notre-Dame avait choisi la couleur orange, et les élèves n'ont pas hésité à les porter avec fierté. Certains ont même pensé à les faire signer par leurs amis et enseignants!



photos : Camille Harper-Séguy





ACTIVITÉS SCOLAIRES

Camp de leadership JMCA
Groupe B
Du 22 au 24 septembre
Camp Red Rock

Formation d'officiels au volleyball
9e à 12e
Le mardi 30 septembre
Université de Saint-Boniface

Camp d'improvisation
9e à 12e
Les 2 et 3 octobre
Centre de formation de la DSFM (RODA)

Camp de leadership JMCA
Groupe A
Du 6 au 8 octobre
Camp Pembina Valley

Championnats divisionnaires de course de fond
5e à 8e
Le jeudi 9 octobre
(le 10 octobre en cas de pluie)
Monnaie Royale

COMMISSION SCOLAIRE

Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine
Le mercredi 24 septembre, 19 h,
bureau divisionnaire, Lorette

CONGÉS

Le vendredi 3 octobre
Journée de perfectionnement professionnel
Congé pour tous les élèves





VOUS SOUHAITEZ PARLER DE VOS ACTIVITÉS? ÉCRIVEZ À ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA







PUBLI-REPORTAGE 

VOUS SOUHAITEZ SOUMETTRE UN SUJET DE DISCUSSION? ÉCRIVEZ À ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA



ILS EN PARLENT

RENTRÉE SCOLAIRE

Crayons, cahiers, ciseaux, livres, sac... C'est déjà la rentrée des classes dans les 23 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM)! Pour la DSFM, cette rentrée 2014-2015 marque un anniversaire : c'est la 20e rentrée des classes pour une quinzaine d'entre elles qui formaient les toutes premières écoles de la Division scolaire en 1994! Et les élèves, quel que soit leur niveau, semblaient tous avoir bien hâte de retourner à l'école après les vacances scolaires. Pourquoi? Ils nous l'expliquent!





Emmanuelle Rioux, 5e année, École Taché

« J'avais hâte de revoir mes amis et de commencer cette année scolaire, car j'aime apprendre. »



Janelle Dupuis, 7e année, École régionale Notre-Dame

« J'avais hâte de revoir tous mes amis et de commencer mes cours. J'aime tous les cours, mais surtout l'anglais, et pas trop les mathématiques. »



Christian Aye, 7e année, École Lacerte

« J'étais content de retrouver mes amis! J'avais aussi hâte au cours d'éducation physique et au cours de français. »

WINNIPEG

Frissons pour la bonne cause

Réunis au Centre scolaire Léo-Rémillard pour préparer la rentrée scolaire, les directeurs d'école et la direction divisionnaire en ont profité pour relever le défi du seau d'eau glacée.

Quelque 31 directeurs d'école et enseignants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ses trois directeurs adjoints et son directeur général, Alain Laberge, ont pris une douche bien froide lors de leur prérentrée le 26 août dernier!

Ils ont en effet accepté de relever le défi du seau d'eau glacée en appui à la sclérose latérale amyotrophique (SLA), que leur avait lancé Louise Legal-Perrin, sous l'œil attentif du Franco-Manitobain Victor Perrin, lui-même atteint de SLA.

« C'est une belle occasion pour fêter en équipe la rentrée scolaire, et c'est surtout une cause à laquelle on ne peut être insensible, confie Alain Laberge. Il n'y a pas de mauvaise façon de montrer qu'on pense à ceux qui vivent avec la SLA et qu'on voudrait les aider. »

« C'est important de sensibiliser les gens à cette maladie et à l'importance de la recherche pour la guérir, renchérit le participant René Déquier, directeur général adjoint - Programmation et Services aux élèves de la DSFM. Grâce aux médias sociaux qui ont repris le mouvement, ce défi du seau d'eau glacé a vraiment pour effet de faire parler les gens. »

À leur tour, les écoles et la direction de la DSFM ont lancé le défi du seau d'eau glacée au Conseil jeunesse provincial, à l'Université de Saint-Boniface et à la Commission scolaire franco-manitobaine.



Marie-Claude McDonald et Patrice Harvey ont relevé le défi du seau d'eau glacée, de même que 29 autres directeurs d'école et membres du personnel et de l'administration de la DSFM.

C'est au tour du directeur d'école Bernard DesAutels de prendre une douche froide!



Le directeur général de la DSFM, Alain Laberge, a entraîné 30 membres de la DSFM derrière lui pour relever le défi du seau d'eau glacée au profit de la maladie de la SLA.

photos : Camille Harper-Séguy

Sudoku

PROBLÈME N° 423

			5		6			1
4	1	2				3		5
	6			1	3			
	4	6			2			9
	3		7	5		2		
		5	4				8	
	7	3		2		1		8
		4	1	3	8			
		8						2

RÉPONSE DU N° 422

2	4	3	6	5	8	7	1	9
1	7	6	9	3	2	5	4	8
8	5	9	4	7	1	3	6	2
5	8	1	7	2	4	6	9	3
3	2	7	5	9	6	1	8	4
9	6	4	1	8	3	2	7	5
7	9	8	2	1	5	4	3	6
6	3	2	8	4	7	9	5	1
4	1	5	3	6	9	8	2	7

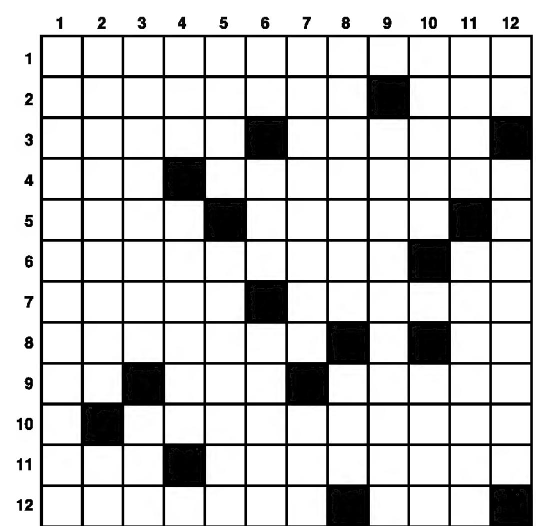
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 792



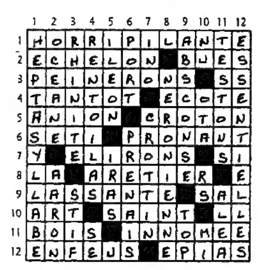
HORIZONTALEMENT

1- Relatif aux propos ou écrits grotesques où il est question d'excréments.
2- Bonnet de toile dont on recouvre la tête de l'enfant après le baptême. – Épuise.
3- Qui a la forme d'un fer de lance. – Petite brise subite et passagère.
4- Courroux. – Travaillâtes dur.
5- Maladie infectieuse. – Dévidoir.
6- Tomates d'une variété à fruit allongé, oblong. – Doublée.
7- En musique, silence d'une partie. – Recueil de fables.
8- Dressons. – Cette chose-là.
9- Cité légendaire bretonne. – Détruisit. – Croupière.
10- Dilatation variqueuse des veines du cordon spermatique.
11- Ville du Nigeria. – Disposeras harmonieusement les plis d'un vêtement.
12- Relatif aux fragments d'une roche. – Point cardinal.

VERTICALEMENT

1- Tempérament caractérisé par l'introversion.
2- Se dit d'une race française de bovins à robe blanche fournissant une viande de grande qualité. – Doublée.
3- Très utilisés comme poisons. – Veau.
4- Récipient en terre réfractaire. – Livre saint.
5- Passe sous silence. – Qui parle sans réflexion.
6- Personnel. – Avare. – Unité monétaire du Nigeria.
7- Idylle. – Cicatrice d'un os fracturé.
8- Petites chemisettes en tissu léger qui se portent avec des robes très décolletées. – Style de jazz.
9- De la famille de l'épinard, de la betterave.
10- Inclinaison sur l'arrière d'un mât de navire. – Vent d'ouest violent dans le bas Languedoc.
11- Éculée. – Détournement des deniers publics.
12- Doublée. – Relative à la cloison entre deux cavités d'un organisme animal ou végétal (pl.).

RÉPONSES DU N° 791



SPORT

LACROSSE

Champion chez les champions

Un pratiquant du sport national d'été du Canada, Gabriel Balcaen a le talent, l'expérience et, avant tout, le caractère nécessaire pour avancer dans le monde de la crosse. Et il n'a que 13 ans!


Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Un chef de file dans le monde de la crosse pour garçons, l'équipe True Lacrosse Manitoba, de Winnipeg, a remporté, le 8 juin dernier, le tournoi Ice Breaker de la crosse sur gazon, qui avait lieu à Champlin, au Minnesota. Le 22 juin, à Garson, au Manitoba, l'équipe a remporté le tournoi de la crosse en enclos. Et le 29 juin, au tournoi Blue Ox de la crosse sur gazon, à Minneapolis, le True Lacrosse a gagné la médaille de bronze.

Selon le premier marqueur en points et en aides du True Lacrosse, Gabriel Balcaen, il s'agissait d'« un match très serré ». « Le pointage final était de sept à six pour le True Minnesota, déclare le Franco-Manitobain de 13 ans. C'est non seulement la meilleure équipe du Minnesota, mais de la région du Wisconsin, de l'Illinois et du Michigan. Ce n'est pas une honte de perdre contre de si bons athlètes. Mais on aurait quand même aimé gagner! »

À l'heure actuelle, le True Lacrosse s'entraîne pour le tournoi Top Cheddar, qui aura lieu les 17 et 18 octobre à Milwaukee, au Wisconsin. « Notre intention est de nous qualifier pour le tournoi national américain, qui aura lieu en Floride en décembre, souligne Gabriel Balcaen. C'est un défi. Nous sommes une équipe de la crosse de gazon, bien que la majorité des équipes canadiennes pratiquent la crosse en enclos. En fait, cette année, les Canadiens ont remporté le tournoi mondial de la crosse en enclos à Denver. Les Américains sont très forts à la crosse sur gazon, et on a encore beaucoup à apprendre d'eux, même si nous pratiquons la même sorte de crosse qu'eux. »

Attaquant principal du True Lacrosse, Gabriel Balcaen doit observer les joueurs des deux équipes, et suggérer des stratégies à ses coéquipiers. « J'initie également un bon nombre d'attaques, en passant la balle à mes compagnons, explique-t-il. J'adore ce sport. La crosse est un sport très physique, et agressif. Il exige beaucoup d'adresse, d'intelligence et de persévérance. Tu peux facilement recevoir des vilains coups de bâton sur le terrain de jeu. Tu dois apprendre à ignorer la douleur, en conservant constamment ton attention sur le jeu.

« La crosse forme le caractère, poursuit-il. Le sport demande beaucoup d'entraînement. Il faut pratiquer ses passes et ses réceptions chaque jour, et courir au moins un kilomètre sans arrêter par jour. La plupart du temps, je joue cinq parties par semaine. Lors d'un tournoi, il faut jouer trois ou quatre matchs par jour, alors il faut développer son endurance. Et lorsqu'on pratique en équipe, il y a beaucoup de petites routines qui nous aident à développer et à maîtriser nos habiletés. C'est drôle, mais nous aimons tous ces exercices. »



photo : Daniel Bahuaud
Gabriel Balcaen.

Gabriel Balcaen doit également faire preuve d'intelligence et de persévérance hors du terrain de jeu, puisqu'il aimerait se faire repêcher par unes des écoles préparatoires américaines qui ont des équipes de la crosse très performantes. Pour cela, il faut avoir une moyenne académique d'au moins 75 %, et se comporter en tout temps comme un *gentleman*. « C'est facile quand on a une vraie passion pour quelque chose », déclare l'athlète, qui est en 8e année à l'école Lacerte.

Le Franco-Manitobain s'est d'abord intéressé au sport lorsqu'il a vu un voisin manipuler avec adresse une balle avec une crosse. « J'ai essayé à mon tour, et je m'y faisais assez naturellement, raconte-t-il. Je me suis joint à une équipe et, après une première saison, j'ai décidé de continuer, au point où je me suis mis à recruter des amis d'école et d'ailleurs.

« En fait, j'aimerais voir le sport devenir plus populaire, poursuit-il. Ce serait bien si, un jour, il devenait sport olympique. »

LE CLUB DE BICOLO

JEUX POUR CALCULATRICE

De la magie?

Impressionne tes amis. Fais-leur faire ce petit exercice de mathématiques sur leur calculatrice. Ils en raffoleront. Ne leur dévoile pas ton secret tout de suite. Laisse-les deviner.

1. Demande à un ami de penser à un nombre et de l'écrire sur un bout de papier pour que tu le vois.
2. À ce nombre, ton ami ajoute 7.
3. Ensuite, il multiplie la réponse par 2.
4. De ce nombre, il enlève 4.
5. Il peut alors diviser le nombre par deux.
6. Il peut ensuite enlever cinq.

Avant même qu'il ne trouve la réponse sur sa calculatrice, tu pourras lui donner la réponse. Mais quelle est cette réponse?

____

Fais parler ta calculatrice!

Tape les nombres suivants. Tourne ta calculatrice de bas en haut et tu pourras lire des mots. Je te donne quelques indices.

a. Les chameaux en ont deux : 535508 ____________
b. Au secours ! 505 __________
c. Tu manges ta soupe dans un 708 __________
d. Cette fille est 37738 __________
e. Lorsqu'il fait beau dehors, c'est parce qu'il fait 713705 ________
f. Pour faire un feu je coupe du 5108 _______
g. Aimes-tu jouer aux 537718 ? __________
h. Elle a une belle blouse en 3105 __________

Carrés magiques

Grâce à ta calculatrice, trouve les chiffres manquants dans ces carrés magiques.

15	8	1	24	17
16		7		23
	20		6	4
3	21	19	12	
9	2	25	18	11

12	7	14
		9
8		10

4	9	2
3		
	1	6

Que le meilleur gagne

Ce jeu se joue avec un partenaire. Choisis un nombre dans le carré. Sur la calculatrice, écris un nombre et multiplie-le par 16. Si la réponse est égale au nombre que tu as choisi dans le carré, tu peux donc placer un jeton sur le carré. Tu es prêt à choisir un nouveau nombre sur le carré. Mais d'abord, c'est le tour de ton partenaire. S'il se trompe, c'est à ton tour. Et ainsi de suite.

80	112	32
128	160	64
96	144	48

Le gagnant ou la gagnante est celui ou celle qui a couvert une ligne entière.

Les régularités

Voici des suites de nombres. Peux-tu trouver comment elles se terminent? Aussi, trouve la régularité pour chacune d'elles.

		régularité
A.	2,4,6,8,10,_____, _____	____________
B.	5,10,15,20,_____, _____	____________
C.	2,4,8,16, _____, _____	____________
D.	1,3,9,27, _____, _____	____________
E.	5,11,23,47,95, _____, _____	____________
F.	4,10, 22, 46, _____, _____	____________

RÉPONSES :

CARRÉS MAGIQUES :

15	8	1	24	17
16	14	7	5	23
22	20	13	6	4
3	21	19	12	10
9	2	25	18	11

12	7	14
13	11	9
8	15	10

4	9	2
3	5	7
8	1	6

DE LA MAGIE? La réponse est toujours le nombre de départ, celui auquel la personne a pensé.

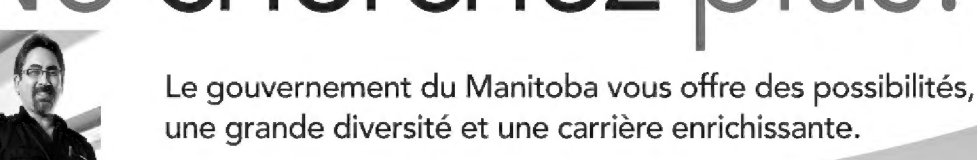
FAIS PARLER TA CALCULATRICE : a) bosses b) SOS c) bol d) belle e) soleil f) bois g) billes h) soie.

LES RÉGULARITÉS : A. 12, 14 (+2); B. 25, 30 (+5); C. 32, 64 (x2); D. 81, 243 (x3); E. 191, 383 (x2+1); F. 94, 190 (x2+2).

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

EMPLOIS ET AVIS

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





La Division scolaire Louis Riel

recherche des candidatures pour les postes suivants en immersion française :

NUMÉRO 328/M/14 - ÉCOLE GEORGE-MCDOWELL
poste de concierge en chef bilingue (1,0).
L'entrée en fonction se fera au mois de septembre 2014.

NUMÉRO 329/M/14 - ÉCOLE JULIE-RIEL
poste de concierge en chef bilingue (1,0).
L'entrée en fonction se fera au mois de septembre 2014.

Les détails de cet affichage sont disponibles sur le site Web **www.lrsd.net/Employment**.
(Veuillez vérifier le site Web pour des affichages additionnels.)

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en citant le numéro d'affichage **328/M/14 ou 329/M/14** avant **16 h le mardi 16 septembre 2014** à :
Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel
900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba), R2M 3R3
(télécopieur: 204-257-8103).

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire Louis Riel, une personne ne doit pas figurer au Registre des cas d'enfants maltraités ou du code criminel. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.





APPEL DE CANDIDATURES

Bibliotechnicien ou bibliotechnicienne, responsable du service de catalogage

Responsabilités générales :

- diriger toutes les activités reliées au catalogue en ligne de la bibliothèque, (catalogage original ou dérivé utilisant le RVM et les *Autorités Canadiana*);
- partager l'administration du système de production ALMA d'ExLibris;
- collaborer avec les services techniques de l'UML et ExLibris;
- préparer et tenir à jour les manuels de procédures, documenter les décisions et capter les statistiques requises de son service en utilisant Word, Excel et autres produits Microsoft

Compétences requises :

- diplôme d'études collégiales en technique de la documentation d'un programme reconnu;
- autre éducation postsecondaire ou expérience récente et pertinente à un poste équivalent serait un atout;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- connaissances de MARC, de RCAA2 ou de RDA.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : Le 1er décembre 2014

Veuillez faire parvenir lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 19 septembre 2014 à :
Louise Ayotte-Zaretski, directrice
Bibliothèque Alfred-Monnin
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 331
layottez@ustboniface.ca
ustboniface.ca/biblio

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.





APPEL DE CANDIDATURES

Adjoint administratif ou adjointe administrative (services auprès des professeurs et de l'administration)

Profil du poste :

Le ou la titulaire accomplit diverses activités de gestion de bureau et apporte un appui administratif et logistique. Le poste exige que le ou la titulaire consacre, en moyenne, 50 % de son temps au service des professeurs et 50 % au service de l'administration.

Responsabilités générales :

- coordonner les activités relatives à l'ajout, à la modification ou à la suppression de cours;
- effectuer la saisie et la mise en page de divers documents;
- prévoir les aspects logistiques des déplacements et de diverses rencontres et d'événements;
- gérer divers rapports et dossiers électroniques;
- contribuer aux tâches en commun du réseau des services administratifs de l'Université.

Compétences requises :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience et formation;
- cinq (5) ans d'expérience;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- connaissance du logiciel Illustrator serait un aout.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : dès que possible

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 19 septembre 2014 à :
Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

PETITES ANNONCES



www.stleongardens.com

250-

DIVERS



VOUS VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE FAIT LA PROMESSE DE VOUS ORGANISER CET ÉTÉ… ? Ne craignez-pas! J'assiste les gens à désencombrer et trouver des solutions de rangement qui fonctionnent bien pour tous. Que ce soit la cuisine, le sous-sol, la « chambre-à-débarras » ou le garage. Contactez-moi, Micheline Mulaire au 204 995-1355 ou michemu@mymts.net.

259-

À LOUER

APPARTEMENT une chambre à coucher, directement en face de l'USB. Entrée privée. Disponible immédiatement. 695 $, tous les services inclus. 204 770-4912.

261-

STATIONNEMENT en face de l'USB. Disponible immédiatement. 45 $ par mois. 204 770-4912.

262-

SAINT-BONIFACE : Une chambre à coucher avec « Den » à l'étage d'une maison. Entrée privée. Non fumeur svp. Bail à terme. 800 $ plus hydro. Contactez Paul 204 228-6884.

263-

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	12,98 $	14,07 $	15,17 $
Semaine 2	20,68 $	22,90 $	25,10 $
Semaine 3	23,99 $	27,30 $	30,60 $
Semaine 4	27,30 $	31,71 $	36,12 $
Semaine 5	30,60 $	36,12 $	41,63 $
Semaine 6	33,92 $	40,53 $	47,15 $

Mot additionnel : 15¢ Photo : 15,17 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

Agent ou agente à l'accueil

au centre de services 100 - 205 boulevard Provencher à Winnipeg

Les responsabilités principales de l'agent ou l'agente à l'accueil sont d'accueillir les membres et visiteurs et les référer au personnel concerné; recevoir et acheminer les appels téléphoniques; transmettre les informations appropriées et répondre aux requêtes des membres; réaliser certaines activités bureautiques telles que préparer et dactylographier certains documents et exécuter diverses tâches de soutien.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz.**



Promoteur/promotrice local(e) de santé
Affichage No. PHHL 1203
Poste bilingue, Permanent, Temps partiel, 0,5 ETP
(La Broquerie, MB)

Relevant de la gestionnaire régionale-Santé publique et Vie Saine, le promoteur/la promotrice local(e) bilingue de la santé fait partie d'une équipe multidisciplinaire de santé publique-vie saine qui applique les principes de promotion de la santé de la population, d'équité en matière de santé et de développement de la santé communautaire pour aider les communautés et les groupes à renforcer leurs capacités sur le plan de la santé. Les activités sont principalement axées sur la prévention primaire et secondaire à l'échelon communautaire local et elles bénéficient de l'appui programmatique du personnel professionnel. La personne retenue pour ce poste sera chargée de coordonner, de mettre en œuvre et d'évaluer des projets de prévention de la maladie et des blessures et de promouvoir un mode de vie sain.

Date et heure de clôture : 18 septembre 2014 à 16 h

Prière de soumettre votre demande à :
Jennifer Baker
Directrice régionale-Santé publique et Vie Saine
180, promenade Centennaire
Southport (Manitoba) R0H 1N1
Téléc. : 204-428-2774 • Courriel : jbaker@southernhealth.ca

Pour plus de renseignements, veuillez visiter notre site Web :
www.southernhealth.ca



La Bibliothèque régionale Jolys de Saint-Pierre-Jolys
est à la recherche d'un(e) **bibliothécaire à temps plein**

Nature du travail :

Choisir, développer, organiser et maintenir la collection de la bibliothèque et fournir des services consultatifs aux clients.

Formation et expérience :

- détenir le cours de technicien/ne de bibliothèque serait un atout;
- avoir l'intention de prendre ce cours;
- tout travail relatif (un atout);
- doit être bilingue, fonctionnel en français et anglais, orale et écrit.

Fonctions principales :

- administration de la bibliothèque de Saint-Pierre-Jolys et la succursale de Saint-Malo;
- choisir, classer, cataloguer et élaguer les matériaux de la collection;
- fournir des services de référence;
- établir des systèmes d'accès aux collections de la bibliothèque;
- assurer des services spécialisés pour les enfants, les aînés et autres groupes;
- exécuter des programmes d'information et d'orientation et faire des visites guidées;
- effectuer des tâches administratives connexes et surveiller les assistants.

N. B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une *Vérification du casier judiciaire* récente de moins de 6 mois et compléter la *Demande de vérification du registre* concernant les mauvais traitements, avant d'entrer en poste.

Entrée en fonction : le 2 janvier 2015.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante **avant 16 h, le 30 septembre 2014** à :

Bibliothèque régionale Jolys
c/o Mona Comeault
Box 306
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0

VOUS FAITES LE GRAND MÉNAGE?

Ne jetez pas tout. Annoncez vos articles à vendre dans nos petites annonces.

Composez le 204 237-4823.

Postes à combler



Enseignant(e) – 2e année
Contrat temporaire 100 %

Claudette Grenier, directrice
École Lacerte
Téléphone : 256-4384
Date limite : 16 septembre 2014



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

Caisse Groupe Financier / Financial Group

Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

Agent ou agente, services aux membres

au centre de services 100 - 205 boulevard Provencher

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz.**



OFFRE D'EMPLOI

Talbot et associés est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste d'**ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE)** (à temps plein) :

Le/la candidat(e) doit :

- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais parlé et écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- avoir l'expérience en secrétariat (un atout mais pas nécessaire);
- orienté(e) vers le service à la clientèle;
- adhérer aux directions des collègues;
- avoir une connaissance en comptabilité générale (un atout mais pas nécessaire);
- être dynamique, ponctuel(elle), motivé(e), et sens de l'organisation et de l'initiative.

*Salaire sera négocié selon l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction des ressources humaines **avant 17 h, le 26 septembre 2014 :**

Valérie Chaput
Talbot et associés
3553, chemin Pembina
Winnipeg (Manitoba) R3V 1A5
Courriel : valerie.chaput@talbotcga.ca
Téléphone : 204.269.7460 • Télécopieur : 204.269.7096
Site Web : www.talbotcga.ca

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

COMMUNAUTAIRE



CHRONIQUE RELIGIEUSE

ANITA VAN DER AA

Une, sainte, catholique et apostolique

Plusieurs situations dans le monde m'ont fait réaliser avec quelle facilité je pouvais glisser dans la paresse et la médiocrité spirituelles. Je me suis confortablement installée dans la petite bulle que j'appelle ma vie de foi et j'ai oublié la grande aventure qui va au-delà de l'évangélisation des gens qui ont déjà été évangélisés.

Toutes les histoires sur les atrocités qui se déroulent au Moyen-Orient me poussent à me demander si moi j'aurais suffisamment de foi, de courage, d'audace pour rester fidèle au Christ et à son Église devant la menace de la mort. J'espère que oui... mais, quelque part à l'intérieur de moi, je sais que je suis devenue paresseuse dans ma vie de foi. Je suis reconnaissante pour cette sonnette d'alarme.

Au cours de son partage sur le fait que l'Église est une, sainte, catholique et apostolique, donné pendant la retraite pour les 15 à 17 ans à l'École catholique d'évangélisation, Kevin Prada a parlé de notre responsabilité en tant qu'Église. L'Église est une, ce qui signifie que si l'un d'entre nous souffre, nous souffrons tous. Notre cœur souffre avec tous ceux qui connaissent la persécution et la douleur. Nous souffrons parce qu'ils souffrent, parce que le Corps du Christ souffre. Nous recevons une insulte si l'Église reçoit une insulte. L'Église est sainte : nous nous trouvons tous sur le chemin de la sainteté, où on peut toujours aller un peu plus loin. Puisque nous sommes tous membres d'un seul corps, nous pouvons nous entraider sur ce chemin. L'Église est catholique, c'est-à-dire universelle. Je peux me sentir bien au chaud avec Jésus dans mon cœur, mais Jésus doit être partagé avec le monde entier, et non gardé dans une bulle. Jésus est pour tous. Je dois le faire connaître aux autres. L'Église est apostolique : nous provenons d'une longue lignée de croyants. Les évêques et les prêtres travaillent à faire grandir la foi dans le cœur de leurs paroissiens, mais d'autres gens dans nos vies ont aussi investi temps et efforts pour nous transmettre cette foi.

Le partage de Kevin m'a rappelé que je dois me réveiller, vivre pleinement et viser plus haut que la médiocrité. Il est temps de nous réveiller et de prendre au sérieux nos rôles au sein de l'Église. Nous pouvons transformer les choses ordinaires en choses extraordinaires simplement en vivant notre vie au maximum et en acceptant d'être les instruments de Jésus. C'est une aventure exceptionnelle, êtes-vous prêt à vous embarquer?

CAMP D'ÉTÉ

Pour un été 2015 actif et sain



photo : Wilgis Agossa

Des parents comme Finty Diallo préparent un évènement dans le but d'organiser un camp d'été pour les jeunes l'année prochaine.

L'été finit à peine, et déjà les parents qui n'ont pas eu la chance d'envoyer leurs enfants à des camps se préparent pour l'année prochaine.

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

La rentrée commence à peine. Mais comme le dit l'adage, « qui veut voyager loin ménage sa monture ». C'est dans cette optique que des parents, n'ayant pas eu cet été la chance d'envoyer leurs enfants à des camps ou participer à des activités extérieures comme plusieurs autres de leurs amis, s'organisent pour que le plus d'enfants possible puissent y avoir accès l'année prochaine.

À cet effet, il y aura le 29 septembre prochain un évènement dénommé pizzathon (1). Il s'agit d'un prélèvement de fonds organisé en partenariat avec la chaîne de distribution de pizzas, Pizza hut. « Il y aura un buffet de pizzas de toutes sortes, explique l'une des organisatrices de l'évènement, Finty Diallo. Les gens n'auront qu'à acheter leurs billets et ils auront le droit de manger de la pizza à volonté.

« Une partie de l'argent récolté permettra de payer des dépenses du camp d'été qu'on prévoit organiser pour les jeunes l'année prochaine », poursuit-elle. Un projet qui lui tient à cœur autant qu'à de nombreux autres parents qui ont dû passer l'été à la maison avec leurs enfants. « Tous les enfants de mes amis sont juste restés à la maison cette année, se désole Finty Diallo. Pas de camp d'été pour eux.

« Ce n'est pas facile de rester à la maison pendant deux mois avec les enfants », poursuit-elle. En l'affirmant, elle pense non seulement aux parents mais surtout aux enfants qui, après avoir passé une année d'études « ont besoin de s'évader de façon saine, souligne Finty Diallo.

« Autrement, les enfant restent à la maison à jouer à des jeux vidéos ou devant la télé, renchérit Finty Diallo. Mais tout ça, ce n'est pas vraiment bien pour eux. Ils ont besoin de sortir. » Mais si ces parents n'ont pas eu la chance d'envoyer leurs enfants à des camps d'été, ce n'est pas par manque de volonté. « Il y a trop peu de camps, note Finty Diallo. De plus, ce n'est pas forcément accessible pour tout le monde. C'est cher! »

Avec cette initiative, l'été 2015 pourrait être différent pour plusieurs enfants, car ce projet de camp ne sera pas exclusivement réservé aux parents qui organisent cet évènement. « Tous les enfants seront les bienvenus, rassure Finty Diallo. Quand les enfants vont à des activités pareilles, ça leur fait du bien, ainsi qu'aux parents. »

(1) Le pizzathon aura lieu au 15 Lakewood Boulevard. Pour acheter des billets, contactez le 204-430-7778.

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca
Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi

LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Rédactrice adjointe :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer** : 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

















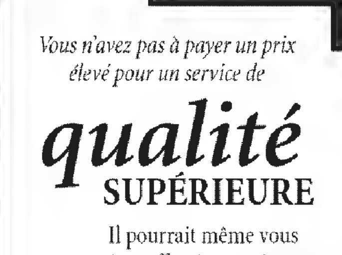







À VOTRE SERVICE

SERVICES



Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

Partenaires en ÉDUCATION Partners
www.members.shaw.ca/languageteacher

- Tutorat et formation linguistique en français ou anglais pour jeunes et adultes
- Leçons en groupes ou en particulier
- Aide avec le travail scolaire, préparation aux examens, cours de rattrapage
- Traduction, relecture et correction de textes, formation et évaluations linguistiques pour entreprises et organismes



languageteacher@shaw.ca
204-237-4690 messages appréciés

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823





Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925-1900
Télécopieur : 204 925-1907
courriel : teflab@mymts.net

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❐	69,85 $ ❐
2 ans	107,35 $ ❐	119,70 $ ❐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________ Expiration : ______

❐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

ACTUALITÉS

JOURNÉES DE LA PAIX

Un mouvement qui prend de l'ampleur

Winnipeg ne sera pas du reste lors de la célébration de la 5e édition des Journées de la paix. Plus de 1 000 jeunes participeront au lancement de l'évènement.


Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Comme plusieurs autres villes au Canada et ailleurs dans le monde, Winnipeg sera au rendez-vous de la commémoration des Journées de la paix 2014. (1) Les célébrations entourant la 5e édition de cet évènement au Manitoba se dérouleront à Winnipeg du 11 au 21 septembre. Le lancement aura lieu dès le 11 septembre sur la scène des Festivals située à La Fourche.

En 1981, l'Assemblée générale des Nations unies consacrait la journée du 21 septembre au renforcement des idéaux de paix dans le monde. Depuis, cette date est observée dans de nombreux pays comme une invitation à la cohabitation pacifique des uns et des autres. C'est depuis cinq ans, que le Manitoba s'est joint au mouvement en organisant à cet effet différentes activités pour sensibiliser le monde entier à la culture de la paix.

Depuis sa première année, le mouvement a pris de l'ampleur. « Ça grandit un peu plus chaque année, se réjouit l'une des organisatrices de l'évènement, Julie Turenne-Maynard. Quand on a commencé il y a cinq ans, il y avait juste deux évènements. Cette année, on en a plus de 30. »

En effet, avec plus de bénévoles, les petits plats ont été mis dans les grands pour célébrer la 5e édition des Journées de la paix. Selon Julie Turenne-Maynard, « on ne devrait même pas avoir juste une Journée de la paix mais chaque jour. » De plus, l'ouverture prochaine du Musée canadienne des droits de la personne (MCDP) rend l'évènement « encore plus spécial, note Julie Turenne Maynard. On voit de grandes organisations qui s'impliquent. »



photo : Wilgis Agossa

Membre du Comité d'organisation de la marche qui aura lieu lors du lancement des Journées de la paix 2014 le 11 septembre, France Adams souligne l'importance d'inculquer cette valeur à la jeunesse.

1 200 jeunes, pour la paix

« On peut autant cultiver la paix que la haine alors pourquoi ne pas juste cultiver la paix », se questionne une membre du comité d'organisation, France Adams qui se désole de tant d'agressivité dans le monde d'aujourd'hui. Elle organise d'ailleurs le 11 septembre, lors du lancement des Journées de la paix, une marche qui réunira 1 200 jeunes issus de 12 écoles winnipégoises dont 6 d'immersion. « C'est la première fois qu'on fait ça, précise-t-elle.

Ces jeunes, pancarte en main brandiront chacun leur message de paix. Il y a une jeune fille qui a dit que son message sera "La paix commence par moi" », confie France Adams. Tous ensemble, unis autour la paix, le groupe marchera autour du MCDP.

« Ce sont des jeunes qui viennent de partout, affirme France Adams. Notre objectif c'est d'abord de leur expliquer le but de cette journée. Mais le message, c'est qu'en marchant, on devient tous des ambassadeurs de la paix. C'est important de passer le message aux jeunes. C'est important pour eux de savoir qu'il y a des choix qu'ils peuvent faire. »

Des choix qui selon une autre membre du comité d'organisation, Estelle Lamoureux peuvent avoir un impact certain sur les relations entre les jeunes dans les écoles, que ce soit au niveau du taxage ou autres. « Je suis une ancienne directrice et je peux assurer que ça aide d'apprendre aux enfants de cultiver la paix », souligne-t-elle. « Plus jeune on l'apprend, mieux c'est, renchérit France Adams. Il faut qu'on apprenne, aussi bien les jeunes que les adultes, d'agir plutôt que de réagir ».

Un chapelet de compassion

En plus de répandre un message de paix dans le monde, le comité d'organisation des Journées de la paix a initié cette année les jeux de la compassion. Cette activité consiste à poser un acte de compassion, quel qu'il soit durant la période. « Ça peut être prendre un recul pour méditer pour les personnes qui sont très occupées, rendre visite à un malade, donner à manger à quelqu'un dans le besoin, informe Julie Turenne-Maynard. Il y a plein de choses qu'on peut faire. On encourage les Manitobains à participer. » Il leur faudra juste s'inscrire sur le site Internet des jeux. (2)

Mais les célébrations des Journées de la paix ne s'arrêteront pas qu'à ces évènements. Au bout du tunnel, Julie Turenne-Maynard espère que « la communauté comprenne l'importance de cette sensibilisation. » Et, comme dans la chanson que les jeunes chanteront en marchant, on apprendra que, « ça commence par un pas, deux pas » pour en arriver à « cet idéal dont nous rêvons tous », conclut France Adams.

(1) Pour plus de détails sur le calendrier des activités, www.peacedays.ca

(2) Vous pouvez vous inscrire pour les jeux de compassion en visitant le site Internet, www.compassiongames.org


CAYOUCHE? QUOSQUE CÉ ÇA!? ÇA M'A L'AIR D'UNE BOULE QUI ROULE!
ÇA CÉ LE LOGO DE LA VILLE DE WINNIPEG ET LE PREMIER MINISTRE A DEMANDÉ À LA G.R.C. D'ENQUÊTER SUR DES POLITICIENS MUNICIPAUX PARCE QU'ON SOUPÇONNE QUE LES CONTRIBUABLES SE SONT FAITS ROULER!
Cayouche La Liberté 1828

SOLIDARITÉ

Une association qui porte ses fruits

Dédiée à la cueillette de fruits frais dans les jardins du Manitoba, Fruit Share se charge ensuite du partage des ressources. Un concept qui fait de plus en plus d'adeptes.

Manon BACHELOT



photo : Manon Bachelot

Stéphanie Harvey, membre active francophone de l'association Fruit Share, cueille des pommes avant de les partager.

La fin de l'été approche et si jamais vous voyez une armée de cueilleurs envahir le jardin de votre voisin accompagnés d'échelles et de cageots, ne criez pas aux voleurs. Ils sont sûrement membres de Fruit Share Manitoba.

« Nous sommes là pour connecter les propriétaires d'arbres fruitiers ayant des surplus de fruits avec des cueilleurs bénévoles », explique une membre du bureau de l'association, Hadass Eviatar.

Qui n'a pas déjà, par manque de temps, et parfois par paresse, laissé pourrir ses fruits dont les arbres regorgent à ne pas savoir qu'en faire? Un coup de téléphone à Fruit Share et voilà une équipe de bénévoles qui débarque dans votre jardin. Après le ramassage, vient l'heure du partage : « un tiers revient au propriétaire de l'arbre s'il le désire, le deuxième tiers est partagé entre les bénévoles et le dernier tiers revient à des associations caritatives », décortique Hadass Eviatar.

Fruit Share Manitoba c'est l'histoire de la rencontre entre deux sentiments : l'amour du fruit et la consternation d'une femme, Getty Stewart, face à ces produits locaux en décomposition. L'inspiration, elle l'a tirée d'un article lu sur les opérations bénévoles de sauvetage de fruits dans des villes comme Vancouver, Toronto, Edmonton, Calgary et Victoria.

Au printemps 2010, Getty Stewart met Fruit Share sur pied dans son quartier, à Osborne Sud. Le premier été, dix bénévoles se lancent dans l'aventure. Ils récoltent plus de 723 kilos de fruits. Leur boîte vocale déborde. La deuxième année, 201 bénévoles cueillent plus de 3 318 kilos de fruits à partir de 153 propriétaires de fruits enregistrés. Et les adeptes continuent de se multiplier, 630 membres en 2013.

Stéphanie Harvey, francophone, en fait partie. « J'ai entendu parler de l'association il y a dix ans, avant que Fruit Share Manitoba existe. Un ami de Vancouver participait. Et, un jour, alors que je me rendais à l'église italienne, que vois-je? Fruit Share Manitoba! », raconte cette bénévole mordue. En 2013, elle a franchi la porte et s'est inscrite. Plus qu'une activité bénévole, un acte militant : « il est important de promouvoir le local », souligne Stéphanie Harvey.

Dix-huit heures, rue Saint Borebank, le rendez-vous est pris. Un pommier regorge de fruits. Stéphanie Harvey, sa fille de 14 ans, Eva Rodigues, et deux amies à elle s'activent. Une bonne action et quelques heures passées dehors, mais aussi « un moment où je passe du temps avec mes proches, indique Stéphanie Harvey, la tête dans les branches. C'est un lieu de rencontre aussi, je me suis fait des amis autour de ces arbres ».

Escabeau, paniers, astuces pour atteindre les branches rebelles, les bénévoles sont rodées. Et pendant la cueillette, ça débat : à quelle association caritative vont-elles donner cette fois? « La dernière fois, on a donné à un foyer de jeunes femmes enceintes, cette fois peut-être à une organisation qui fournit des services d'aide et d'insertion aux jeunes familles. », raconte-t-elle.

Et demain, c'est en cuisine qu'elles s'activeront. « Jus de pomme, compote de pomme, on fait même du beurre de pomme! », s'exclame Stéphanie Harvey, les bras chargés de fruits.

ZONE SCOLAIRE

Roulez lentement

Les conducteurs doivent faire plus attention dans les zones scolaires. De nouveaux panneaux de limitation de vitesse installés dans la ville de Winnipeg ne font pas l'unanimité.

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

Près de 170 nouveaux panneaux de limitation de vitesse sont installés depuis peu dans la ville de Winnipeg, près des écoles. Ces panneaux de signalisation obligent désormais les conducteurs à rouler à un maximum de 30 km/h autour de ces écoles. Cette règlementation, en vigueur depuis le 1er septembre est valable, tous les jours ouvrables, au cours de l'année scolaire, de 7 h à 17 h 30.

Même si la nouvelle règlementation a été adoptée pour « la sécurité des enfants », elle ne fait pas l'unanimité. Pendant que certains conducteurs jugent la limite de vitesse trop sévère, d'autres applaudissent en soulignant que la sécurité de leurs enfants reste une priorité. D'ailleurs, quoi qu'il en soit, « on s'habitue », confie timidement une résidente du quartier Saint-Vital, Paulette Hamilton, dont la maison se trouve proche d'une école.



photo : Wilgis Agossa

Parente d'élève, Yasmina Boubezari Kotevski applaudit la limitation de vitesse à 30 km/h autour des écoles.

« Franchement oui pour du 30 km/h autour des écoles, martèle pour sa part une mère de famille, Yasmina Boubezari Kotevski. Il faut qu'on pense à la sécurité de nos enfants d'abord. Je pense que tous les parents sont sensibles à ça. » « C'est une bonne chose, approuve aussi Paulette Hamilton. Si ça peut éviter que des accidents arrivent, c'est l'essentiel. »

Par ailleurs, Yasmina Boubezari Kotevski souligne qu'il y a trop de personnes, « souvent des jeunes », qui conduisent sans penser à la sécurité des enfants. « Il faut plus de sensibilisation », souligne-t-elle. Elle se rappelle d'ailleurs d'une circonstance dans laquelle, à la fin de l'année dernière, une limitation de vitesse aurait pu permettre d'éviter un accident. « C'était à la fin de l'année, explique Yasmina Boubezari Kotevski. On avait fini de voir un spectacle dans l'école de mon fils. Mon mari et moi étions dans notre voiture quand soudain quelqu'un qui roulait vite, au moins à 50 km/h nous est rentré dedans.

« En voyant le choc arriver, je voyais de l'autre côté de la rue une fille, poursuit-elle. Ma seule prière c'était qu'elle ne traverse pas. Heureusement, elle ne l'a pas fait. Finalement, il n'y a pas eu que du dommage matériel. Mais cet accident aurait pu être évité en roulant un peu moins vite. »

Et, ceux qui ne respecteront pas la nouvelle règlementation, payeront le prix cher. Ils payeront plus de 300 $ s'ils conduisent à plus de 50 km/h dans une zone de 30 km/h. Et même là, Yasmina Boubezari Kotevski trouve que c'est raisonnable. « Je ne trouve pas que c'est trop, lance-t-elle. Il faut sortir l'artillerie lourde pour décourager les conducteurs imprudents. La vie d'un enfant, ça n'a pas de prix! » La police de son côté appelle les conducteurs à plus de vigilance pour la sécurité des enfants.



UNIS DE TV5 EN ONDES

La lutte pour se voir à la télé continue

Au lendemain du lancement d'Unis, le 1er septembre, des voix s'élèvent pour célébrer la nouvelle télé des francophones hors Montréal. D'autres considèrent que l'offre télévisuelle demeure incomplète.

Jean-Pierre DUBÉ

Francopresse

« À regarder le lancement, souligne Marie Hélène Eddie, c'est excitant de voir la diversité des programmes. C'est important qu'en famille, on écoute la télé en français et qu'il y en ait pour tous les goûts. Ça rappelle que le français est une langue publique, qui s'entend à la télé, à la radio et pas seulement parlée à la maison et au Québec. »

La doctorante en sociologie de l'Université d'Ottawa s'est distinguée en juin par son blogue critiquant la couverture radio-canadienne en Acadie. « Quand on ne se voit pas dans les médias, on a tendance à oublier qu'on existe. Unis vient combler un vide que la SRC ne remplit pas. »

Mais un besoin demeure, selon Marie Hélène Eddie : l'absence de nouvelles. « Le côté culturel est très symbolique. C'est bien de pouvoir célébrer notre présence sans toujours s'inquiéter des dangers qui nous guettent. Sauf qu'on a besoin des nouvelles pour pouvoir réagir. Les médias francophones nous permettent de défendre nos droits.



photo : Gracieuseté M. H. Eddie

Marie Hélène Eddie est originaire de la région de Moncton.



photo : Gracieuseté C. Paquin

Claudette Paquin est résidente de Lafontaine, en Ontario.

« Ce n'est pas une critique d'Unis– ce n'est pas dans son mandat, reconnaît-elle. Mais ce beau projet ne comble pas tous les besoins. Le combat pour être représenté par les médias n'est pas terminé. Radio-Canada n'est pas libéré de ses obligations. »

Un an après avoir obtenu sa licence, la chaîne généraliste assume le mandat de refléter la francophonie des régions canadiennes et québécoises. La programmation sera constituée à 25 % de contenus produits en milieu minoritaire.

Marie Hélène Eddie se réjouit du rassemblement de la francophonie canadienne. « C'est important de se voir comme une grande communauté. Mais il faudra s'assurer de ne pas tomber dans une couverture surtout québécoise. C'est clair que la gouvernance par et pour les communautés aurait été une bonne chose. »

Défenseure du projet Accents TV, conçu par et pour les communautés en milieu minoritaire mais écarté par le CRTC, l'Ontarienne Claudette Paquin va plus loin.

« C'est un peu comme si on avait accordé la licence de l'APTN à la BBC Canada. Cela aurait soulevé un tollé chez les Premières Nations. Ce n'est pas une critique de la chaîne britannique. C'est simplement une question de gouvernance de la voix publique d'un regroupement identitaire à l'échelle du pays.

« Mais chez nous, pas de tollé, rappelle l'ex-directrice générale de TFO. Les fonctionnaires du CRTC, pourtant très sensibles à la gouvernance québécoise, n'ont pas accepté ce même principe pour les communautés francophones. Le CRTC nous a remis à notre place. On reste minoritaire d'une autre communauté. »

« J'admire beaucoup l'APTN, dit-elle. Les Autochtones sont restés sur leur voie et ils font quelque chose de bien. Ils ont leurs défis et ils peuvent en parler à journée longue à la télé. Je voudrais la même chose pour nous.

« Tous les dossiers qu'on a gagnés, ça a pris dix ans. On ne devrait pas lâcher. » Selon Claudette Paquin, seule la gouvernance peut garantir la pérennité et la pertinence d'un réseau consacré aux communautés francophones. »

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Marie-France Kenny, partage ces préoccupations. « On voulait une télé française et on l'a eue. Ce n'est pas exactement celle qu'on voulait. Mais si on ne se rallie pas, on risque de manquer l'objectif : que tout le monde au pays puisse se voir et s'entendre.

« On travaille avec Unis, assure la présidente, on discute de différents enjeux et nos réactions sont prises très au sérieux. En un an, ils ont fait un travail colossal pour rallier les gens et tout mettre en place. »

Claudette Paquin croit néanmoins que Patrimoine canadien devrait « mettre sur pied un groupe d'audit pour évaluer les résultats d'Unis : où va l'argent, quels messages et visages passent en ondes. On veut voir dans quatre ans si le mandat a été accompli. »

La productrice, Claudette Paquin, voudra-t-elle participer? « Je ne refuse jamais un défi sur des sujets qui demandent de l'analyse et de la réflexion. Le coureur a la balle en mains, on le laissera courir et voir s'il va dans la bonne direction. »

Marie-France Kenny n'entretient aucun doute : « Longue vie à Unis! »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Une rentrée à saveur électorale

Ottawa se prépare pour sa rentrée parlementaire du 15 septembre. Et l'année qui s'annonce sera une année électorale, dit l'analyste politique Michel Lagacé.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Les députés fédéraux s'apprêtent à regagner la Chambre des communes le lundi 15 septembre, après la pause estivale. Cette année, il y a fort à parier que le mot « élections » sera sur toutes les lèvres. « Tous les partis vont se positionner à ce sujet, c'est certain. Les dossiers et les stratégies seront initiés en fonction des élections fédérales de 2015 », dit l'analyste politique Michel Lagacé. La campagne électorale a d'ailleurs déjà commencé. « On l'a vu avec les critiques du gouvernement envers le chef libéral Justin Trudeau. C'est comme si les conservateurs le considéraient comme le chef de l'opposition et ils le voient déjà comme un candidat menaçant. Tous les sondages récents le donnent en avance, alors le gouvernement a cela en tête. Chaque stratégie des conservateurs va se faire en fonction de cette menace qu'ils appréhendent déjà », explique Michel Lagacé.

À ce sujet d'ailleurs, il sera intéressant de surveiller si le parti de Stephen Harper va changer son style de communication et va adopter des tactiques innovatrices. « Ça fait un moment qu'on a un style de campagne basé sur des attaques; c'est du déjà vu. Ça fait trois chefs libéraux successifs qui subissent ce genre de critiques. Mais ce qu'on remarque c'est qu'avec Justin Trudeau, ça n'a pas d'impact. Ce sera intéressant justement de voir comment les conservateurs vont ajuster leur tir. »



Archives La Liberté
Le Parlement canadien se prépare pour la rentrée du 15 septembre.

Budget et élections anticipées

Sur le plan économique, le ministre Joe Oliver devra présenter une mise à jour de la situation peu après la rentrée du 15 septembre. Cette année, le gouvernement devrait normalement annoncer un surplus, et c'est un sujet sur lequel il essaiera de miser. « Si on regarde bien les données, il y avait déjà un surplus l'an passé. En fait à l'heure actuelle, on a un déficit créé de façon artificielle, on a déjà atteint l'équilibre. Mais c'est fort probable que le gouvernement va profiter du surplus de cette année, car ce sera l'occasion de vendre une image positive. Notamment en termes de réduction d'impôt, c'est quelque chose qui devrait satisfaire l'électorat », déclare Michel Lagacé. L'analyste croit toutefois que les conservateurs laisseront miroiter cette nouvelle jusqu'au printemps. Ce pourrait d'ailleurs être une raison de déclencher les élections plus tôt en 2015, et cette hypothèse ne devrait pas être écartée selon Michel Lagacé. « On ne peut pas prévoir les dates. On a une élection prévue pour octobre 2015, mais ça pourrait être tentant pour le gouvernement d'y aller avant. Surtout s'il joue sur la question du surplus au printemps, alors là, ça restera bien dans l'esprit des gens et ça pourrait avoir des conséquences directes. »

Enjeux à venir

Michel Lagacé ne prévoit pas de grande nouveauté pour cette rentrée parlementaire. « Les projets de loi principaux de la dernière campagne des conservateurs seront mis en avant. On parlera donc notamment de justice et de criminalité. Dans l'ensemble ça restera assez vieux-jeu. Mais il sera intéressant tout de même de voir à quel point le gouvernement est capable de flexibilité et d'innovation sur ces sujets. »

La question des femmes autochtones disparues et assassinées devrait être un enjeu central. Notamment depuis la découverte du corps de la jeune Tina Fontaine à Winnipeg, les deux partis d'opposition ont insisté sur la tenue d'une commission d'enquête nationale sur le sujet. Si le gouvernement a nié le besoin d'une telle enquête, le Premier ministre Stephen Harper a tout de même annoncé qu'il accepterait de siéger à une table ronde. Dans tous les cas le sujet sera au cœur de la session parlementaire. « Plus généralement, les attitudes du gouvernement envers les Autochtones seront à surveiller. Il devrait y avoir des discussions et des négociations, notamment sur la question de l'exploitation des terres. On verra alors si le gouvernement est capable de prendre des initiatives à si peu de temps des élections », avance Michel Lagacé.

Les questions internationales pourraient également être abordées. « Avec tout ce qui se passe, en Ukraine et au Moyen-Orient par exemple, il sera difficile de ne pas porter attention à ces sujets-là. Tous les partis devront en parler fort et fermement. Pour l'instant, bien sûr, il n'y a pas eu d'actions concrètes. Le 1 million $ versé par le Canada au fonds de l'OTAN pour l'Ukraine, c'est une goutte d'eau dans l'océan. Mais en même temps, les États-Unis font beaucoup de pressions en ce moment pour que le Canada agisse. Alors on verra comment ça évolue. »

Enfin les controverses autour du Sénat devraient certainement rester d'actualité. « C'est sûr qu'on va toujours en entendre parler. Ça risque de ne pas venir de l'opposition cependant. C'est le temps des acteurs extérieurs comme la GRC et les tribunaux de prendre le relai. Maintenant il s'agit d'appliquer la loi par rapport aux trois sénateurs au cœur des scandales. Et tout ça pourra continuer à nourrir la campagne. » Il faudra aussi garder en tête que le président du Sénat, Noël Kinsella, doit se retirer à la fin du mois de novembre. Ce sera alors l'occasion de parler à nouveau de la réforme de cette institution, du moins pour le mode de nomination de son président, qui pourrait être plus démocratique. « Le gouvernement a eu très peu de succès à ce sujet jusqu'à présent. Mais ce sera à suivre », conclut Michel Lagacé.

CULTUREL

FEMMES ARTISTES

30 ans de solidarité artistique

Le MAWA, un programme pour aider les femmes artistes, fête ses 30 ans. Plusieurs activités sont prévues à Winnipeg pour l'occasion.


Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Le Mentoring Artists for Women's Art (MAWA), un programme de mentorat pour les femmes artistes du Manitoba, célèbre en 2014 ses 30 ans. Pour l'occasion, plusieurs galeries d'art et organismes de Winnipeg proposeront des activités pendant les mois de septembre et d'octobre (1). La Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg (WAG) présente aussi déjà, depuis le 17 juillet et jusqu'au 28 septembre, une exposition spéciale qui rassemble des œuvres en lien avec le MAWA.

Fondée en 1984 à Winnipeg, l'organisation MAWA a pour mission de réduire les inégalités entre femmes et hommes dans le milieu artistique. Le programme de mentorat, qui jumelle une artiste émergente à une mentor d'expérience, est à la base du projet. Mais le MAWA est aussi une organisation au sens large qui propose entre autres des conférences, ateliers, et expositions.

L'artiste franco-manitobaine Dominique Rey a participé au programme en 1999 en tant que mentorée, puis en 2008 comme mentor. Elle explique le fonctionnement du programme principal de parrainage : « C'est un programme d'un an. Il y a trois ou quatre professeures qui s'occupent chacune de deux artistes. La mentor et la mentorée se rencontrent tous les mois individuellement, mais il y aussi des réunions de groupes, avec tous les professeurs et apprenties. Elles organisent alors des ateliers, notamment de professionnalisation, pour apprendre à faire une demande de subventions ou écrire un CV par exemple. » Pour entrer au programme de mentorat, il faut soumettre un dossier. « On doit présenter sa démarche artistique et plusieurs œuvres. Puis l'artiste mentor choisit avec qui elle veut travailler », précise Dominique Rey.

L'artiste franco-manitobaine Yvette Cenerini a bénéficié du programme en 2011.

« J'étais dans un cours pour apprendre à gérer ma carrière et j'ai rencontré quelqu'un qui avait participé au programme du MAWA. Elle m'a encouragée alors j'ai fait une demande et j'ai été prise. » Yvette Cenerini a alors été placée sous la tutelle de Diana Thorneycroft, une artiste qui travaille surtout en photographie. Elle a apprécié tous les aspects du programme, qui lui ont permis non seulement de développer son style artistique, mais aussi de lancer sa carrière et se bâtir un réseau de contacts. « Depuis que j'ai commencé le programme, j'ai refait mon site Web, j'ai reçu des subventions du Manitoba et du Conseil des arts de Winnipeg, je travaille sur plusieurs expositions et j'ai déjà ma première exposition solo cet automne. Je n'aurais jamais imaginé tout cela! »


photo : Camille Gris Roy
L'artiste franco-manitobaine Yvette Cenerini a participé au programme du MAWA.

| *Émouvoir* à la Maison des artistes

La Maison des artistes visuels francophones du Manitoba présentera, du 11 septembre au 15 octobre, la première exposition solo d'Yvette Cenerini. Cette exposition, qui s'intitule *Émouvoir*, s'inscrit dans le cadre des célébrations du 30e anniversaire du MAWA. « C'est un projet que j'ai commencé quand j'étais avec ma mentor. Ça arrive juste à temps pour fêter les 30 ans du MAWA. » *Émouvoir* présentera une série de collages, en rapport avec les animaux. « J'ai toujours pensé que les animaux ont des émotions, et je voulais traiter de ces émotions, les partager. Alors j'ai fait des collages en utilisant différentes images, sur l'ordinateur, puis mes œuvres ont été imprimées sur des grandes feuilles transparentes, ce qui donne plus de dimension qu'une photographie. » Cette technique artistique est nouvelle pour Yvette Cenerini, qui pratiquait plutôt la peinture lorsqu'elle est sortie de l'école d'arts. C'est en fait grâce au programme MAWA qu'elle a développé cette nouvelle forme d'art. « Le MAWA m'a poussée à faire quelque chose de différent. Ma mentor avait vu quelques croquis que j'avais faits à l'ordinateur et elle m'a encouragée à poursuivre dans cette voie-là », dit-elle. « Mon exposition parlera de la joie, de l'amour, de la peur, du courage, de la haine. Ce sera intéressant pour inciter la conversation. »

L'artiste participe aussi à d'autres évènements en lien avec le 30e anniversaire du MAWA. L'exposition centrale de ces célébrations, *The Power of 30*, dans les locaux du MAWA, présente quelques-unes de ses œuvres. « Et je travaille toujours avec mon ancien groupe du MAWA aussi; on prépare plusieurs expositions cette année. Avec le MAWA, même quand tu termines ton programme, ce n'est pas fini! » L'artiste a d'ailleurs rejoint le conseil d'administration de l'organisation. À plus long terme, elle aimerait un jour être mentor à son tour. « C'est une boucle et tu peux redonner à ta communauté. J'ai encore un peu de chemin à faire pour devenir mentor, mais j'espère que ça viendra. »

| L'entraide winnipégoise

Pour Yvette Cenerini, Winnipeg est particulière au niveau artistique, car c'est une ville où règne l'entraide. Le programme MAWA en est un bon exemple. « Contrairement à certaines grandes villes où il y a beaucoup de compétition, ici à Winnipeg on travaille tous ensemble, on se soutient les uns les autres et l'ambiance de travail est chaleureuse. » Sur le plan linguistique, l'artiste franco-manitobaine ne trouve pas qu'il y ait de barrières à Winnipeg. « C'est vrai que je peux bien m'arranger en anglais donc c'est peut-être plus facile pour moi. Mais il y a déjà de très bons soutiens qui existent pour les francophones, et notamment grâce à la Maison des artistes, qui nous aide à faire des demandes de subventions et à monter nos œuvres par exemple.» « On a la chance d'avoir deux belles galeries ici, la Maison des artistes et le Centre culturel franco-fanitobain, qui organisent des ateliers et montent plein de projets. Grâce à ça il y a un certain sentiment d'appartenance franco-manitobain chez les artistes d'ici, et c'est quelque chose que la communauté anglophone respecte beaucoup », renchérit Domingue Rey. « Winnipeg est un centre d'artistes très respecté au niveau national. Et c'est surtout pour son ouverture d'esprit. D'ailleurs le MAWA a eu beaucoup de succès à travers le pays et même à l'extérieur de la province on a tenté de recréer des programmes similaires, sur le même modèle », dit-t-elle.

(1) La liste des activités et expositions liées aux 30 ans du MAWA peut être trouvée sur Internet à l'adresse : http://mawa.ca/mawa-30th-anniversary-brochure/